

Ergänzung zum Bericht der Tagung der Schweizerischen Physikalischen Gesellschaft in Genf

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Helvetica Physica Acta**

Band (Jahr): **10 (1937)**

Heft VI

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En résumé, nous avons montré théoriquement qu'un plan réticulaire dont le facteur de structure est zéro peut apparemment réfléchir les rayons X lorsqu'il y a réflexion simultanée sur un autre plan. Nous avons aussi étudié la largeur du domaine de réflexion dans un cas particulier et nous avons ainsi pu prouver que la « raie d'addition » a une largeur de l'ordre de grandeur des raies qui se formeraient par simple réflexion, largeur qui ne dépend que des propriétés du cristal. L'intensité de la raie d'addition dépend des valeurs relatives des facteurs de structure des plans jouant un rôle dans le phénomène; nous n'avons pas pu donner une expression explicite de sa valeur. On peut dire cependant que lorsque le facteur de structure du plan considéré est nul, l'intensité de la raie d'addition peut être aussi grande que si la réflexion avait eu lieu sur un des plans prenant part au phénomène (plan m ou $p - m$).

Ces raies d'addition pour des plans de facteur nul ont été étudiées expérimentalement dans le beau travail de RENNINGER (loc. cit.). Cependant, l'énergie de ses raies était empruntée à une raie spectrale d'émission, tandis que la théorie ci-dessus supposait l'énergie empruntée au fond continu. La comparaison entre la forme des raies observées par RENNINGER et la forme de celles provenant du spectre continu permettrait de tirer des conclusions intéressantes sur la forme vraie des raies spectrales d'émission et sur leur largeur.

Des raies d'addition provenant du fond continu ont été observées par CAUCHOIS, HULUBEI et WEIGLE dans le travail déjà cité. Celles-ci toutefois étaient formées sur un plan dont le facteur de structure était relativement petit sans être nul.

Institut de Physique, Université de Genève.

**Ergänzung zum Bericht der Tagung
der Schweizerischen Physikalischen Gesellschaft in Genf.**

M. WOLFKE, Warschau:

Über die adiabatische Magnetostraktion des flüssigen Sauerstoffes.

(Erscheint ausführlich in den Acta Physica Polonica.)
